

Homélie du dimanche 15 mars 2020

3^{ème} Dimanche de Carême

Aujourd'hui nous devons parler de la maladie qui fait que vous êtes en train de m'écouter par internet (ou de me lire). Il est nécessaire de parler de la maladie qui change si profondément notre vie quotidienne. Mais pas tout de suite. Parce qu'avant de parler, il faut écouter.

Il faut écouter les textes de ce jour. De quoi parlent-ils ? La première lecture dit : « En ces jours-là, dans le désert, le peuple, manquant d'eau, souffrit de la soif. » Puis, nous venons d'entendre l'histoire de la rencontre entre Jésus et la femme samaritaine qui cherche l'eau vive. Donc, nous allons parler de l'eau. L'eau qui vivifie, qui éteint la soif et l'eau qui lave et purifie. Il y a peu de réalités de la vie qui sont à la fois d'une légèreté si magnifique, mais aussi d'un sérieux si vital.

D'abord l'eau drôle ! L'eau est amusante ! Nous pouvons tous faire mémoire d'une belle journée à la plage, d'un parc aquatique ou d'un moment où nous avons fait du kayak. Nous savons tous combien l'eau peut être un élément sympathique et amusant. La foi contient également cet aspect joyeux et frais. Le fait d'entonner ensemble nos chants de Noël préférés, la joie de se retrouver ensemble pour des journées ou des week-ends paroissiaux. Il est normal d'avoir des enfants qui s'amuse pendant la messe (même pendant l'homélie), parce qu'ils nous rappellent que nous sommes tous enfants de Dieu et que nous sommes tous faits pour la joie.

L'eau donne la vie. Nous pouvons déjà constater ce fait dans la joie de l'eau. Mais l'eau donne la vie dans un sens bien sérieux aussi. Sans eau, l'homme meurt. Il est étrange de voir avec quelle vitesse nous pouvons oublier combien nous avons besoin de l'eau. Un repas avec rien que de l'eau est peut-être moins festif. Mais quand l'homme marchant perdu dans le désert trouve une source d'eau, il sait que sa vie est sauvée. Nous oublions si rapidement combien nous avons besoin de Jésus, lui qui est la source d'eau vive. C'est grâce à lui que je peux affronter la mort. C'est grâce à lui que je crois que je retrouverai tous ceux qui m'étaient chers, mais qui sont partis. C'est lui qui me pardonne mes péchés et qui me donne la vie. Jésus Christ est le chemin, la vérité et il est la VIE.

Enfin, l'eau purifie. L'eau guérit. Comment faut-il comprendre la crise sanitaire que nous vivons aujourd'hui ? Je ne peux pas tout expliquer, mais je veux donner quelques pistes. D'où vient cette maladie ? Nous pouvons être tentés de dire qu'elle vient de l'infidélité des hommes. Du fait que les hommes se sont détournés de Dieu ? Que faut-il penser d'une telle attitude ? Je ne sais pas. Mais il y a un passage biblique qui peut nous éclairer. Il y avait un accident à Jérusalem, une tour s'écroulait, tuant 18 personnes. Jésus demande aux disciples ; « croyez-vous qu'elles fussent plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem ? Non, je vous le dis. Mais si vous ne vous repentez, vous périrez tous également » (Lc 13,4-5). Est-ce que cette maladie vient du fait que le monde est injuste et il abandonne Dieu ? Ce n'est peut-être pas une bonne question. Mais que ce temps de crise soit pour chacun de nous, pour nous en famille, entre amis, et en paroisse, un temps de conversion. Un temps de repentir. Un temps de voir combien nous avons besoin de Jésus Christ. Lui qui est le vrai Asclépios – le vrai médecin ! Il est celui qui donne l'eau vive qui purifie, vivifie et qui rend joyeux.